

LE REYALISTE

Le journal de campagne de Jean-Noël Rey

21 octobre 2007 - Elections au Conseil national

POUR UN VALAIS GAGNANT

L'ÉTAT SOCIAL EN PÉRIL

La législature 2003-2007 a été marquée par l'élection au Conseil fédéral de Christoph Blocher de l'UDC et la non-réélection de Ruth Metzler du PDC.

A l'issue de ce scrutin, la droite parlementaire avait annoncé un bouleversement politique.

En 2004 et 2005, la droite a dû encaisser coup sur coup, en votations populaires, des échecs retentissants comme le rejet du paquet fiscal qui ne donnait qu'aux riches, la 11^e révision de l'AVS qui voulait l'altérer et le projet Avanti qui visait à privilégier à nouveau la route!

Depuis, la droite a cessé de tirer tous azimuts pour mieux se concentrer sur la politique financière de la Confédération en imposant à l'Etat fédéral une cure d'amaigrissement sans précédent:

- des coupures budgétaires en 2003 et 2004 de l'ordre de 5 milliards de francs soit 10% du budget annuel au détriment de la formation et de la recherche, des crèches et des familles;
- des économies supplémentaires annoncées pour 2008-2010 de 8 milliards dont 5,4 dans le social alors que le budget 2007 prévoit 3 milliards de bénéfices.

La coalition des droites a bien fonctionné aussi pour accorder des privilèges fiscaux aux riches et alléger l'imposition des dividendes versés aux gros actionnaires.

Cette politique financière est fautive car moins d'Etat ne signifie pas automatiquement plus de croissance mais sans doute plus d'injustices. Moins d'impôts pour les riches ne signifie pas automatiquement plus de croissance mais sans doute moins de dépenses fédérales en faveur des familles et des régions périphériques.

L'Etat social a été ébranlé par les coups

de boutoir des droites coalisées contre l'assainissement de l'AI. Le prétexte de l'AI a servi à l'amorce d'une politique de démantèlement social. C'est le principe même de la solidarité à la base des assurances sociales qui est mis en cause. L'Etat social est entré dans l'œil du typhon.

Les socialistes n'ont pas baissé l'échine pour autant. Ils ont réussi à convaincre des majorités pour:

- sauvegarder l'indexation des rentes AVS;
- introduire l'assurance-maternité et harmoniser les allocations familiales;
- poursuivre la politique des transports publics et bloquer la vente de Swisscom;
- augmenter les dépenses pour la formation et la recherche;
- promouvoir les économies renouvelables et l'efficacité énergétique.

Après les élections d'octobre, les droites coalisées entendent poursuivre leur travail de sape pour:

- réduire le rôle de l'Etat fédéral;
- accorder des privilèges fiscaux aux riches et aux détenteurs de revenus du capital;
- miner l'Etat social;
- favoriser l'égoïsme économique.

C'est là que se situent les enjeux pour la prochaine législature.

Il est donc grand temps de renforcer la gauche et d'envoyer à Berne des «REYalistes» pour:

- Plus de justice fiscale et sociale
- Une juste répartition des richesses
- L'égalité des chances et des droits entre femmes et hommes
- L'intégration réussie des jeunes et des étrangers
- Plus de démocratie sociale
- Plus de développement durable alliant protection sociale et écologique.

UN MANDAT BIEN REMPLI

Législature 2003 - 2007

En une seule législature, Jean-Noël Rey a abattu un **travail considérable** sous la coupole fédérale. Son carnet d'adresses, sa connaissance de la Suisse alémanique, des appareils de partis et de la Confédération ont donné des ailes à ce politicien qui excelle dans l'art de concilier **conscience de gauche et pragmatisme.**

Un groupe de citoyens - convaincus qu'il défend les **intérêts du Valais** avec une rare efficacité - soutient résolument sa réélection pour lui permettre de parachever une action salutaire dans les nombreux dossiers qu'il a pris à bras le corps.

Jean-Noël Rey s'est battu sur les fronts suivants:

- tourisme et **Lex Kohler**
- services publics et **Swisscom**
- **politique régionale** et péréquation financière
- énergie et **redevances hydrauliques**
- **environnement** et protection contre les dangers naturels
- fiscalité et **défense de la famille.**

Plusieurs fois rapporteur du Budget ou des Comptes de la Confédération, il a toujours su se faire entendre par ses collègues du Conseil national.

Porte-parole du groupe socialiste à l'Assemblée fédérale (en tant que co-président de la Commission de l'économie et des finances du PS), il a défendu les propositions en faveur d'une économie efficace mais prenant en compte ses impacts sociaux et écologiques.

Parce que trop de grands dossiers n'ont pas encore trouvé un épilogue profitable pour l'ensemble de nos concitoyens, nous avons décidé de l'aider à remplir pour quatre ans à Berne.

Merci de votre soutien.

Comité pour la réélection de Jean-Noël Rey au Conseil national

PS

socialement vôtre



LE VALAIS, UN CANTON LEADER

De nombreux dossiers politiques d'importance pour le Valais se jouant à Berne, je suis intervenu dans cette législature pour:

- renforcer la péréquation financière notamment en tenant compte des bénéfices réels de la Banque Nationale Suisse pour alimenter le fonds de compensation des cas de rigueur (gain pour le Valais: 25 mio par an)
- adapter les redevances hydrauliques

- renforcer les transports publics dans les régions
- demander un accompagnement de la restructuration du secteur de l'aluminium (Alcan, Steg)
- la distribution postale des journaux régionaux
- favoriser les banques cantonales pour les aider à octroyer des crédits avantageux aux PME
- renforcer la protection contre les dangers naturels (tremblements de terre).



POUR SUIVRE L'ACTION

Au cours de la prochaine législature, le Valais sera concerné à nouveau par de nombreux dossiers.

Impôt sur l'énergie

Les bénéfices engrangés par les grandes compagnies d'électricité devront être imposés au lieu de production en Valais et non plus au siège des sociétés.

Je m'engage à défendre une adaptation de la redevance hydraulique pour que notre canton bénéficie aussi de la richesse de notre production électrique.

Lötschberg à double voie

La meilleure protection réside dans la poursuite de la politique exemplaire des transports notamment par le transfert de la route au rail. Je m'engage en faveur du doublement du tunnel de base du Lötschberg et de la liaison ferroviaire directe avec le Centre du Valais. Les accès Sud à travers le Simplon devront être améliorés et le Valais mieux intégré dans le réseau ferroviaire national.

Suppression de la Lex Kohler

L'enjeu de l'abolition de la Lex Kohler (contin-

gement de la vente aux étrangers) passe par l'adoption de mesures d'aménagement du territoire pour maîtriser le développement touristique des cantons comme l'ont déjà fait les communes du Haut-Plateau et celle de Zermatt.

Je m'engage à défendre la suppression de la Lex Kohler et le respect du fédéralisme en matière d'aménagement du territoire pour autant que des mesures efficaces soient prises par les cantons pour stopper la spéculation foncière.

L'offensive des villes

Les cantons de montagne doivent faire face à l'offensive des villes et à la concurrence internationale.

Il est primordial d'entretenir une base industrielle dans le canton car sans celle-ci pas de services, ni d'artisanat et de débouchés pour l'agriculture.

Je m'engage pour des finances fédérales saines, permettant au Valais de bénéficier pleinement des financements publics en faveur de la promotion économique et de l'innovation technologique, et aux Valaisannes et Valaisans de bénéficier d'assurances sociales de qualité.

LE VALAIS ET LA CONFÉDÉRATION

De nombreuses politiques cantonales dépendent de choix politiques au niveau fédéral.

De part sa situation topographique, 60% du budget du canton dépend du financement de la Confédération.

Ainsi il faudra veiller:

à une mise en œuvre optimale de la nouvelle péréquation financière intercantonale;

au maintien de finances fédérales saines garantes d'une politique régionale de qualité et d'un Etat social fort;

au développement du tourisme grâce aux soutiens financiers de la Confédération;

au soutien à l'agriculture valaisanne et à ses spécificités;

aux enjeux énergétiques propres au Valais, grâce à ses forces hydrauliques, à son énergie de pointe et aux redevances hydrauliques qui doivent augmenter;

au développement de ses voies de communication notamment par le doublement du tunnel de base du Lötschberg, la liaison ferroviaire directe vers le Bas-Valais et l'augmentation des capacités de la ligne du Simplon.

POUR UN VALAIS QUI GAGNE

Le Valais se trouve dans une phase prometteuse de son développement économique et social. Grâce à l'or de la Banque nationale, ses finances sont au beau fixe.

Le percement du tunnel de base du Lötschberg lui ouvre de nouvelles perspectives vers le triangle d'or zurichois alors que l'autoroute lui assure la porte d'entrée vers l'arc lémanique. Son système de formation est de bonne qualité. Son tourisme est tellement florissant qu'il risque les dérapages. Ses barrages lui offrent l'énergie hydraulique si recherchée. Et son agriculture a entamé le virage du bio alors que sa viticulture produit des merveilles. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes?

Ah s'il n'y avait pas ces loups et cet ours! Et ces Haut-Valaisans! Les risques pour notre canton résident dans des structures politiques trop lourdes et souvent surannées certes, mais aussi dans l'incompréhension toujours plus grande entre les régions linguistiques. Faute d'une véritable politique des langues et des cultures, notre canton ne profite pas suffisamment de la richesse de ses deux cultures et de ses deux langues. Aux confins des cultures germanique et latine, notre canton dispose des atouts nécessaires pour devenir un canton leader et saisir les chances de la mondialisation. De par ma formation, mes connaissances linguistiques et mon expérience professionnelle, je peux parfaitement saisir ces atouts.

Je souhaite en faire un enjeu politique pour mieux jeter des ponts entre les cultures. C'est aussi le sens de ma candidature qui s'inscrit dans une ambition cantonale.

DES ENGAGEMENTS RÉALISTES

un Le plein emploi reste la priorité absolue. Il garantit des places d'apprentissage et l'accès à la vie professionnelle des jeunes. Il offre de nouveaux modèles de travail plus souples aux salariés plus âgés;

deux Le pouvoir d'achat des salariés doit être renforcé grâce aux gains de productivité et à la lutte contre la vie chère;

trois Il faut allier croissance économique et transformations écologiques en misant sur les économies d'énergie et les investissements massifs dans les énergies renouvelables;

quatre Saisir les chances des mutations structurelles signifie des investissements importants dans la recherche et la formation, le droit à la formation continue, une politique régionale favorisant l'innovation, la création d'emplois et la création d'un fonds pour l'innovation technologique et les mutations structurelles;

cinq Pour une plus grande justice fiscale dans le sens de l'initiative du PSS pour des impôts équitables;

six Des services publics performants garantissent la fourniture des biens essentiels sur l'ensemble du territoire, à des prix abordables;

sept Une société qui assure un avenir aux familles, offre un environnement propice aux enfants, permet à chacune et chacun de décider librement du choix entre vie professionnelle et vie familiale, verse des crédits d'impôts pour alléger la charge des enfants.

huit Un réseau dense de protection sociale et un accès pour tous aux soins évitent la précarité et favorisent l'intégration sociale.

neuf Concevoir l'intégration comme une chance sociale et développer une culture de l'égalité des droits dans notre société.

dix Jeter des ponts entre les cultures du canton pour mieux utiliser les atouts de notre pays.

MES VALEURS

Ma politique ne se limite pas à défendre des intérêts mais est basée sur des valeurs comme:

- la justice sociale grâce à une répartition juste des revenus et du patrimoine
- l'égalité des chances et des sexes
- la démocratie qui ne s'arrête pas aux portes des entreprises
- la durabilité qui implique une politique économique dans ses trois dimensions: économique, sociale et écologique.



A MES ÉLECTRICES ET ÉLECTEURS VALAÏSANS

J'ai choisi d'être à nouveau candidat aux élections nationales cet automne. J'ai également choisi d'être présent sur la liste socialiste du Haut-Valais.

Je me porte candidat pour un deuxième mandat, car je ne veux pas décevoir toutes celles et ceux qui m'ont élu en 2003. Mon travail a été considérable durant ces quatre ans, que ce soit sur les dossiers de l'énergie, de la péréquation financière, pour la sauvegarde des intérêts des familles, des personnes âgées ou des jeunes, ou encore en m'opposant au démantèlement social et en luttant pour l'emploi et l'environnement. Pour le Valais, il y a encore beaucoup de dossiers importants en suspens. Je me suis battu et je me battrai encore pour les Valaisannes et les Valaisans. Mon travail est reconnu tous partis confondus.

Le choix de la liste socialiste du Haut-Valais est tout d'abord **le choix du bon sens**. Suite aux différents Congrès et Assemblées, le Parti socialiste a décidé de présenter deux listes socialistes principales. Et ce, malgré la volonté du Comité cantonal du Parti socialiste du Valais romand (PSVr), exprimée le 9 décembre 2006, de tout mettre en œuvre pour réélire ses deux conseillers nationaux romands sortants. Or, à cause de la multiplication des listes à gauche, pas moins de 7, il est mathématiquement quasi impossible de défendre les deux sièges dans le Valais romand. A cela s'ajoute, cette fois-ci, l'apparement des listes du PDC et des Chrétiens sociaux du Haut.

Ensuite ce fut **le choix de la raison**. Le seul moyen de donner un nouvel élan à la gauche valaisanne est de construire deux listes principales fortes. Cette fois-ci, la gauche devra réélire ses deux conseillers nationaux par ses propres forces, sans compter sur les erreurs des autres. Donc à situation extraordinaire, choix extraordinaire!

Puis le choix politique. Mon expérience politique nationale et mes connaissances linguistiques me permettent de pouvoir politiser sur l'ensemble du canton. Je l'ai déjà prouvé en me battant pour Alcan (sites de Steg et Sierre-Chippis) ou le Lötschberg et je suis prêt à relever d'autres défis encore.

Je remercie la Fédération socialiste du district de Sierre pour son soutien fort et sans faille. Mais pour réussir j'ai besoin de votre confiance. Vous me l'avez témoignée en 2003 dans un contexte difficile. Aujourd'hui, après 4 ans passés au Conseil national à Berne, vous savez que je m'engage avec conviction, détermination et efficacité pour défendre les intérêts du canton.

Le 21 octobre prochain, pour que le Valais gagne, votre appui ferme et solidaire sera important. Merci de votre soutien.

Jean-Noël Rey, conseiller national

COMMENT VOTER

Pour me donner le maximum de chances, prenez ma liste du SPO n° 22 et inscrivez 2 X mon nom.

En tous les cas, 2 X Jean-Noël REY sur toutes les listes.

Retrouvez toutes mes interventions parlementaires et plus encore sur mon site: www.jnrey.ch

Jean-Noël Rey
Conseiller national
La Brunière 19
1958 St-Léonard